



**HAL**  
open science

## Quand l'art sublime la mort

Vincent Merkenbreack

► **To cite this version:**

Vincent Merkenbreack. Quand l'art sublime la mort. *Cursus publicus*, 2019, 25, pp.15-17. hal-02143891

**HAL Id: hal-02143891**

**<https://hal.science/hal-02143891>**

Submitted on 6 Jun 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## QUAND L'ART SUBLIME LA MORT

L'architecture funéraire romaine est très riche, que ce soit pour les bâtiments, les stèles, cippes ou encore les sarcophages. Ces derniers se retrouvent en nombre au sein de nos musées et nous passons souvent devant eux sans vraiment trop nous attarder sur les motifs, l'histoire racontée ou encore la finesse d'exécution de l'artisan, de l'artiste qui sculpte et fige dans la pierre l'ultime message.

Il est vrai qu'une journée complète au musée, ne serait-ce que quelques heures, peut influencer sur notre capacité de concentration et d'attention. Alors oui, c'est facile à dire, mais prenons le temps de l'observation ici sur un objet, là sur une inscription, et maintenant sur un sarcophage d'une beauté incroyable et d'une réalisation d'exception. On l'appelle le sarcophage de Portonaccio.



Sarcophage complet

Vous pourrez voir ce magnifique sarcophage en marbre en vous rendant au Palazzo Massimo à Rome. Découvert en 1931 dans le quartier de Portonaccio non loin de la via Tiburtina, il est daté de la fin du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., vers 180. Il aurait été réalisé pour Aulus Iulius Pompilius, un des généraux combattants pour Marc-Aurèle contre les Marcomans et les Quades notamment<sup>1</sup>. Il n'est pourtant pas assuré que ce sarcophage ait accueilli la dépouille de ce général, ne serait-ce qu'en regardant le visage du général à cheval représenté au centre de la scène, visage qui n'est pas achevé.

Toujours est-il qu'il s'agit là d'une œuvre exceptionnelle par sa réalisation, sa finesse et par le rythme qui est insufflé sur la scène principale.

Sur trois des faces du sarcophage, plusieurs tableaux s'offrent à nous. Le petit côté gauche présente des soldats romains traversant un pont et escortant des captifs barbares ; le petit côté droit quant à lui figure des chefs barbares se soumettant au général victorieux, déposant leurs armes à ses pieds et implorant sa *clementia*.

La frise du couvercle est encadrée par deux masques en guise d'acrotère qui représentent des barbares.



Sarcophage détails acrotère

La représentation sculptée sur le couvercle est une véritable *storytelling* qui raconte l'histoire du défunt, et accessoirement de son épouse, de sa naissance à ses faits d'armes victorieux symbolisés par la soumission des barbares. L'on peut ainsi y voir, par ordre chronologique : sa venue au monde, l'éducation d'une fille qui deviendra sa femme (cette dernière est entourée par les Muses<sup>2</sup>), leur mariage qui est au centre de la frise et qui est symbolisé par l'union des mains droites (*dextrarum iunctio*<sup>3</sup>), et enfin deux barbares qui se soumettent en baisant la main du général victorieux et un ennemi mains liées dans le dos gardé par un soldat, et une mère et son enfant barbare en position de soumission sous un trophée de guerre à l'issue de la bataille.

La scène centrale, qui de loin s'apparente à une vaste cohue d'hommes et de chevaux, est en fait scrupuleusement construite dans le but de narrer non pas une scène, mais le déroulement complet d'une bataille. De l'assaut des soldats romains victorieux à la reddition totale des vaincus en passant bien évidemment par le cours même de la bataille où les

barbares sont systématiquement sous le joug d'un ou de plusieurs assaillants romains.

Pas moins de 17 chevaux, 13 romains et 27 barbares (en comptant ceux des trophées à droite et à gauche) se battent, s'enchevêtrent, meurent ou se soumettent sur ce panneau central ! Comptez par vous-même, scrutez les détails ; ce n'est pas si simple au démarrage de s'y retrouver entre l'arrière-train des chevaux, les morts, les corps dont on ne voit pas la tête ou les têtes dont on ne voit pas les corps !



Photo complète avec numérotation

Pour celles et ceux qui souhaitent une description plus complète de ce sarcophage et de la composition de son décor, vous trouverez quelques références ci-dessous et notamment l'article de Marie Pardyova.

Mais après les mots, place aux images ! Observez, scrutez, analysez et surtout profitez de cette magnifique réalisation artistique qui sublime la mort et prenez le temps à l'occasion de vous arrêter ici ou là, au gré de vos visites, sur un sarcophage ou une stèle.



1 KEBRIC 2015 : 177.  
2 PARDYOVA 2004 : 63.

3 Que l'on retrouve sur de nombreux bas-reliefs et sarcophages ainsi que sur des bagues figurant deux mains qui se serrent l'une l'autre. HATT 1986 : 187.



Photos diverses pour le plaisir des yeux

Vincent Merkenbreack

Attaché de conservation du patrimoine,  
archéologue départemental

UMR HALMA-IPEL 8164 (CNRS, Lille 3, MCC)

Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais



## NOTES

Espana-Chamorro S., « Propaganda, identidad, ideología y perspectiva en la escena de batalla del Sarcófago de Portonaccio », *Arqueo UCA. Revista digital científica independiente de arqueología*, 1, 2011, p. 97-103.

Faust S., « War in art, Roman », in Bagnall R. S., Brodersen K., Champion C. B., Erskine A. (éd.), *The Encyclopedia of Ancient History*, John Wiley & Sons, Ltd., Hoboken, 2017.

Hatt J.-J., *La tombe gallo-romaine : recherches sur les inscriptions et les monuments funéraires gallo-romains des trois premiers siècles de notre ère*. Suivi de *Les croyances funéraires des gallo-romains d'après la décoration des tombes*, Picard, Paris, 1986.

Kebric R. B., « The Portonaccio Sarcophagus' Roman Cavalry Charge: New Insights (and a Postscript on the Film *Gladiator's* Clash with the Germans) », *Athens Journal of History*, 1, 3, 2015, p. 175-193.

Pardyova M., « Le sarcophage de Portonaccio et la composition de son décor », *Sborník prací Filozofické fakulty Brněnské Univerzity Studia minora Facultatis philosophicae Universitatis Brunensis*, 9, 2004, p. 55-76.